

le Rosa-lien



juin 2010
numéro 120

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Père Joseph WRESINSKI	page 1-2
CR des racines juives du Christ.	page 1-3
Le billet d'Hubert	page 3
A propos	page 4

L'agenda de juin

jeudi 3	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 3	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
ven. 4	<u>CONCERT à 20h30</u> de « Alors la Chorale ! » (voir p.4)
sam. 5	<u>Catéchisme CE1</u> : réunion à 14h
dim. 6	<u>PROFESSION DE FOI</u> des 5èmes de l'Aumônerie à 11h
merc. 9	<u>Groupe oécuménique</u> : Prière de fin d'année à 20h15 à l'église St Hippolyte 27 av de Choisy Paris 13°
jeu. 10	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
sam. 12	<u>Éveil à la Foi</u> à 15h (voir p.4)
mer. 16	<u>Catéchisme CE1/CE2/CM1/CM2</u> Journée de temps fort : 10h à 16h
jeu. 17	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
dim. 20	<u>CONCERT BEATA MUSICA</u> à 17h00 (voir p.4)
lun. 21	<u>CONCERT ALLA FRANCESCA</u> à 20h00 (voir p.4)
sam. 26	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
dim. 27	<u>Célébration de fin d'année de la paroisse</u> . Messe des familles et 1ere communion : 11h00 (il n'y a pas de messe à 9h00)
lun. 28	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
mar. 29	<u>Préparation au baptême</u> :20h30

Père Joseph WRESINSKI (1917-1988) de Claude Dinnat

Sur l'esplanade du Trocadéro, à Paris, à l'endroit où les Nations Unies avaient proclamé, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme, en ce lieu dénommé « Parvis des Libertés et des Droits de l'homme », a lieu tous les ans, le 17 octobre, un rassemblement qui commémore un grand événement. En effet, en 1992, l'Assemblée générale des Nations Unies avait institué le 17 octobre comme **Journée internationale du refus de la**

misère. Ainsi la misère était-elle reconnue officiellement comme une violation des droits de l'homme. Cela à l'initiative du Père Joseph Wresinski.

Mais qui était le Père Joseph ? Celui qui a dit : « *C'est en luttant parmi les plus pauvres et en donnant priorité à leur regard, qu'un jour, je me suis réveillé d'Église, tellement d'Église que je pensais qu'il fallait que je sois prêtre.* » mérite bien qu'on le découvre. (suite page 2)

LES HORAIRES D'ÉTÉ 2010 SONT EN PAGE 4

COMPTE-RENDU des racines juives du christianisme de Emilie SABEAU-JOUANNET / Jérôme PERRIN

Du 1^{er} février 2010 au 3 mai, les paroisses Sainte Anne de la Butte aux Cailles, Saint Albert le Grand et Sainte Rosalie nous ont proposé une formation en six soirées, les lundis de 20 à 22 heures à la Crypte Ararat, derrière l'église Saint Anne.

Cette formation avait été suscitée avant l'été 2009, à la lumière de la déclaration *Nostra Aetate* de Vatican II en 1965, par une réflexion des curés du 13^{ème} à la suite d'évènements du début de l'année 2009, dont la fameuse affaire de la levée d'excommunication de l'évêque intégriste Richard Williamson qui venait de tenir des propos négationnistes sur la réalité de la Shoah.

Chacune de ces six séances a réuni entre 80 et 110 personnes ce qui montre que ce cycle de formation répondait bien à une attente. Il s'agissait de mieux comprendre la relation entre le christianisme et le judaïsme du point de vue historique, biblique, théologique, mais aussi

politique et religieux, tant notre rapport de chrétiens, catholiques en particulier, avec le judaïsme est complexe. Nous sommes tous marqués par l'histoire de l'antisémitisme européen de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} qui aboutit à la Shoah, et qui a fait naître le mouvement sioniste et l'Etat d'Israël, et par l'histoire parallèle d'un antijudaïsme chrétien latent au début du XX^{ème} siècle jusqu'au dialogue entre juifs et chrétiens et aux déclarations de repentance des évêques de l'Eglise de France à Drancy en 1997, et du pape Jean-Paul II en 2000.

Lors de la première séance, le 12 février, Hélène Millet, de St Albert, nous fit faire un parcours historique à rebours de Vatican II et de la déclaration *Nostra Aetate* pour remonter jusqu'à la rupture entre juifs et chrétiens à la fin du I^{er} siècle, en passant par le terrible héritage de l'antijudaïsme du Moyen Age, et la formation de la théologie dite « de la substitution » pour laquelle l'Israël de

(suite page 3)

(suite p. 1 : Père Joseph WRESINSKI)

La jeunesse

Né le 12 février 1917 à Angers, de parents immigrés (mère espagnole et père polonais), son enfance a été rude. Son père, ne trouvant pas de travail car son passeport est allemand, retourne dans son pays natal ; la mère reste seule avec quatre enfants. Très tôt, Joseph fait donc l'apprentissage de la pauvreté, de l'exclusion : il en sera marqué.

Ayant obtenu un certificat de fin d'études primaires en candidat libre (l'instituteur ne voulant pas le présenter), il commence sa vie professionnelle comme apprenti pâtissier. Il fréquente un temps les Jeunesses communistes, mais c'est la découverte de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) qui déterminera ses choix essentiels. Avec ces jeunes ouvriers qui osent s'afficher chrétiens dans un milieu indifférent, voire hostile à la religion, il retrouve Dieu et la prière, celle de sa mère. À 19 ans, il se remet à l'étude, études payées par les parents d'une religieuse, et il entre au grand séminaire de Soissons. Puis vient le service militaire en 1937 : fait prisonnier par les allemands, il s'évade et rejoint son séminaire, qui sera évacué dans la Mayenne.

L'engagement

Ordonné prêtre en 1946, il choisit pour devise d'ordination : « *Va au large et jette les filets* » (Lc 9,4). Ce qu'il ne cessera de faire durant toute sa vie dans son milieu de prédilection, celui des plus misérables parmi les pauvres. Pendant dix ans, il servira l'Église dans l'Aisne. JOC, travail avec des prêtres de la Mission de France, repos forcé durant un an dans un sanatorium, pèlerinage à Rome où il arpente les bidonvilles et les quartiers de taudis, visite de mines de sel en Sicile, voyage à Assise où il est ébloui par le ciel « fait pour la prière », curé dans une campagne où il découvre la vie précaire des saisonniers : les lieux cachés de la misère humaine et les hauts lieux de la prière des hommes sont, pour lui, ce lac de Génésareth où il doit jeter ses filets pour redonner aux méprisés la dignité d'enfants de Dieu, et

ce mont Thabor où ils seront transfigurés.

En 1956, un prêtre étant demandé pour les sans-abri dans la banlieue parisienne, l'évêque de Soissons propose au Père Joseph d'aller voir. C'est le début d'une grande et belle aventure au camp de **Noisy-le-Grand**, le 14 juillet. Deux cents familles y sont parquées dans des conditions matérielles et d'hygiène indescriptibles, dans un dénuement total. Et notre curé fait ce rêve fou : « *à ces familles humiliées il fera gravir les marches du palais de l'Élysée, de l'ONU et du Vatican, afin qu'elles soient présentes là où les hommes décident de l'avenir* ».



L'oeuvre

Il faut s'unir contre la misère. La confiance et la ténacité du Père Joseph, qui vit au milieu de ces exclus, finissent par entraîner des énergies. Dès 1957, il fonde une association dans ce ghetto : « Groupe d'action, de culture et de relogement des provinciaux de la région parisienne ». La première est refusée par les autorités au motif que certains de ses responsables ont fait de la prison. Il ne renonce pas et des amis acceptent de cautionner l'association qui devient « **Aide à toute détresse** ». Jardins d'enfants, braderies remplacent les distributions de nourriture et de vêtements. Une chapelle est construite, ornée de vitraux par **Jean Bazaine**. Tout cela n'est pas allé sans douleur, car c'était mal compris par les populations environnantes et même par les habitants du camp. Cette lutte, au début, le Père Joseph

l'a menée seul. Mais certains amis et alliés commencent à s'engager dans ce combat et c'est un engagement pour la vie. C'est aussi le temps des chantiers d'été pour la jeunesse ; quelques uns de ceux qui viennent pour une saison finissent par rester. Les premières volontaires sont des femmes de pays, opinions, milieux différents ; avec elles naît, en 1960, **le volontariat international d'ATD Quart Monde**.

Il a fallu aussi mobiliser les intelligences. Un **institut de Recherche** est adjoint au Mouvement avec **Alwine de Vos van Steenwijk**, diplomate néerlandaise. On convoque, avec des moyens dérisoires, chercheurs et gens d'action à des colloques qui se tiennent au siège de l'UNESCO : pauvres et scientifiques ont à apprendre mutuellement leurs savoirs divers. Cette volonté de dialogue entre le monde de la misère et celui des intellectuels constitue l'une des originalités du Mouvement.

Le Père Joseph insiste pour que les volontaires se forment continuellement. Un appel de **François Mauriac**, dans la presse, aide à la réalisation de ce projet et une maison est achetée à **Pierrelaye**, qui abritera le Secrétariat général du Mouvement et l'institut de Recherche. Un cahier de doléances est rempli, un manifeste publié sous le titre : « Un peuple parle ». À ce peuple est donné le nom de **Quart Monde**. On est en 1968.

La suite, c'est l'histoire du Mouvement. En 1979, son fondateur a été nommé au Conseil économique et social, il a associé les familles du Quart Monde à l'élaboration de son rapport (rapport Wresinski du CES) qui aura une grande audience dans le monde.

Le Père Joseph a rejoint son Dieu le 14 février 1988. Le 17 avril 1989, **M. Perez de Cuellar**, secrétaire général de l'ONU, est venu s'associer aux familles du Quart Monde réunies autour de la dalle du Trocadéro. Le 27 juillet suivant, le pape **Jean-Paul II** a longuement reçu 350 délégués de ces familles.

Le rêve fou du Père Joseph s'était réalisé !

Le billet d'Hubert

Le 27 juin prochain, nous célébrerons ensemble notre messe de fin d'année. Une jeune communiera pour la 1ère fois, un autre fera sa première étape de baptême. Un apéritif fêtera l'événement.

Pour moi, à ces motifs de fête, s'en ajoutera un autre : Ce jour-là sera le 40ème anniversaire de mon ordination comme prêtre à Notre Dame, quelques années avant Patrick, quelques années après Pierre.

Prêtre depuis 40 ans ? J'en reste plein d'étonnement, dépassé par le mystère. Le Christ nous le dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous ALLIEZ et portiez du fruit ». L'appel de Jésus-Christ ? C'est l'Eglise qui a confirmé cet appel. Elle m'engageait dans une aventure humaine et spirituelle, dans une histoire et un compagnonnage avec le Christ, qui m'emmène au-delà de ce que je pouvais imaginer !

Car, prêtres, nous sommes des hommes, avec notre grandeur d'hommes créés à l'image de Dieu et nos limites humaines.

J'ai voulu et accepté d'être prêtre, parce que je voulais VIVRE, vivre vraiment ! J'ai été comblé ! Ma vie est comme toutes les vies humaines : Il y a des moments difficiles. Mais être prêtre, c'est connaître des moments de joie incroyables. Etre témoin de l'Espérance et communiquer cette Espérance, cela donne vraiment du sens à une vie.

(suite p.1 : CR des racines juives du christianisme)

la Synagogue, aveuglé par sa non-reconnaissance du Christ, est définitivement déchu dans l'ordre de l'Alliance avec Dieu, et remplacé par le nouvel Israël, le vrai Israël - *Verus Israël* disait-on en latin - qu'est l'Eglise.

Puis le 15 février Antonio Gonzalez, de Saint Albert nous montra combien le judaïsme contemporain de Jésus était varié, et comment ce judaïsme pluriel s'était réorganisé autour du seul courant pharisien à partir d'une assemblée de Sages - un concile juif pourrait-on dire - qui s'est tenu après la destruction du second Temple par Titus en 70. Un peu plus tard les judéo-chrétiens furent exclus des synagogues, tandis que les chrétiens issus du paganisme se coupaient de la tradition juive. Mais Antonio nous montra que dans la Galilée et la Judée du I^{er} siècle la plupart des paroles et des actes de Jésus tels qu'ils nous ont rapportés dans les évangiles s'inscrivent parfaitement dans la tradition de la Loi de Moïse.

Le 8 mars, Geoffroy de Talhouët, prêtre de Sainte Anne, s'appuyant en particulier sur l'ouvrage de Jean-Marie Lustiger *La Promesse*, et sur celui de Joseph Ratzinger, *Jésus de Nazareth*, nous présenta Jésus proposant un accomplissement radical de la Loi par sa vie même. La vie du Christ marque le temps de l'accomplissement du Royaume des Cieux ; triple accomplissement de cette royauté dans la continuité en tant que Fils de David et Roi des Juifs, dans la différence car il n'est pas roi à la manière des hommes, et dans la nouveauté « Ma Royauté n'est pas de ce monde ». Jésus n'abolit pas la Loi de Moïse et ne se pose pas en nouveau législateur. Il interprète cette Loi jusqu'à l'extrême de la mort sur la Croix, et lui donne ainsi un statut nouveau pour ses disciples

Lors de la séance du 22 mars, Jérôme Perrin commença par se situer juste après la mort de Jésus quand la première communauté judéo-chrétienne de Jérusalem forte de l'expérience de la Résurrection et de la Pentecôte est déjà traversée par des tensions entre les juifs hébreux et les juifs hellénistes, mais reste attachée à la pratique de la Loi et à la fréquentation du Temple. Mais peu après celle-ci essaime à Antioche et attire aussi des non-juifs. Il y a les prosélytes dont certains vont jusqu'à la conversion au judaïsme par la circoncision et l'observance de la loi de Moïse, et d'autres, les « craignants Dieu » qui n'observent que quelques lois. Au-delà il y a le monde des païens vers qui se

tourne l'apôtre Paul, juif pharisien helléniste, qui fut le premier missionnaire itinérant et le premier théologien. A travers les chapitres 9 à 11 de son épître aux Romains, Paul nous a développé une puissante vision du rapport des païens à l'histoire d'Israël, à l'Alliance, et à la Loi de Moïse. Vivant lui-même de sa double fidélité à Israël et au Christ il examine la pertinence de cette loi et de cette première alliance dans l'histoire du salut par la Foi en Jésus-Christ, pour conclure par une ouverture au mystère du salut de tout Israël « car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance » (Rm 11, 29)

Le 12 avril, le père Hubert Cauchois nous invita à nous interroger sur les conséquences pratiques pour notre foi chrétienne d'une redécouverte de nos racines juives. Les déplacements théologiques accomplis par le Concile Vatican II, dans sa déclaration « *Nostra Aetate* » sont considérables. L'Eglise doit être comprise comme « nouveau rassemblement du peuple de Dieu » selon l'expression du théologien Maurice Vidal, alors qu'Israël reste « le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance qui n'a jamais été révoquée » selon l'expression de Jean-Paul II à Mayence en 1980. A l'heure où « les juifs [se réjouissent] ce que par l'intermédiaire du christianisme, des centaines de milliers de gens sont entrés en relation avec le Dieu d'Israël » dans la déclaration du groupe Dabru Emet de 2000, veillons à bannir toute trace d'antisémitisme et d'antijudaïsme dans ce que nous disons, en particulier en catéchèse, et libérons-nous de la « culture du mépris » vis-à-vis des Juifs, comme vis-à-vis de tous les hommes, quels qu'ils soient. Enfin redécouvrons la dimension eschatologique que nous apporte une lecture juive de la Bible, une foi tournée vers l'avenir, qui nous invite à travailler ensemble à associer justice et paix dans notre Monde.

La dernière séance du 3 mai fut l'occasion pour le père Rafik Nahra, prêtre libanais qui a étudié plusieurs années à l'Université Hébraïque de Jérusalem, et qui est actuellement responsable du département de recherche « judaïsme et christianisme » au Collège des Bernardins, de nous présenter un regard sur le judaïsme d'aujourd'hui, dans ses différentes composantes orthodoxe, voire ultra-orthodoxe, libérale, et conservatrice (mouvement Massorti), dans sa réalité quotidienne, ses pratiques culturelles et rituelles, son attachement à la lecture et au commentaire de la Bible, en Israël comme en France, et enfin sa perception des chrétiens.

CONCERTS

Concert donné par
l'ensemble vocal
«Alors, la chorale !»

vendredi 4 juin
à 20h30

Extraits d'œuvres de Fauré,
Verdi, Purcell, de Lassus ...

Entrée libre

l'Ensemble vocal
BEATA MUSICA

sensibilisé à l'interprétation baroque, explore des œuvres du répertoire italien du XVIIe siècle (Gabrieli, Monteverdi, Frescobaldi, Lorenzani), soutenu par un orgue ou clavecin. Du duo de solistes aux polyphonies pour double chœur, les programmes restent en accord avec l'esprit des lieux : à Sainte-Rosalie BEATA MUSICA propose

dim. 20 juin à 17h

un concert de musique sacrée.

Direction : Gilles GRIMALDI

Entrée libre

Dans le cadre de la Semaine de l'Italie de la Mairie XIII, un concert sera donné par

Alla Francesca en Trio

lundi 21 juin à 20h00

"Un voyage aux sources fondatrices de la musique - voix, souffle et frappe - dans un Moyen Âge vivant, entre Italie et Espagne, art savant et populaire, émotion pure et lumineuse virtuosité !"

BRIGITTE LESNE chant & harpe
PIERRE HAMON flûtes & cornemuse
CARLO RIZZO tambourins & chant

Entrée libre

Si vous aimez lire

Ces ouvrages peuvent être empruntés à la LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris.
Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85
site : www.brbl3.org (Rosalien n°93 de juin 2007)

S'il fallait nommer un Français qui, dès son adolescence fut tenu pour un être d'exception et qui, trois siècles plus tard, est universellement reconnu pour son œuvre abordant les domaines les plus divers, un homme dont la courte vie donne toujours lieu aux plus vives discussions, c'est bien sûr de **BLAISE PASCAL** qu'il s'agit. Il n'est que de chercher son nom sur Internet pour s'en apercevoir, erreurs et faits exacts s'entremêlant dans les articles et les références pour dessiner une figure complexe et combien passionnante. Dans sa courte vie, Pascal a beaucoup écrit, et on a encore plus glosé sur ses écrits, particulièrement sur ses **Pensées** qui élaboraient une Apologie de la religion chrétienne que la maladie ne lui permit pas de mettre au point. Destinée aux athées qu'il avait bien connus dans le monde, écrite en un français aussi fulgurant que les formules mathématiques où il excellait, cette œuvre est plus que jamais d'actualité. De nombreuses éditions sont disponibles, l'une des plus intéressantes étant celle des **Oeuvres complètes**, tant scientifiques que religieuses, établie par Louis Lafuma, Le Seuil, 1963, ou celle de Jacques Chevalier dans La Pléiade en 1954, toutes deux comprenant des commentaires et des textes contemporains propres à les éclairer, mais on peut préférer la simple édition des **Pensées**, du Club des Libraires de France, 1961, où Jean Steinman les accompagne du fameux **Mémorial** et du superbe **Mystère de Jésus** ainsi que de fac-similés émouvants. Jean Steinman a aussi écrit en 1961 une belle vie de Pascal, aux Editions du Cerf, qui trouve son complément érudit dans la biographie plus détaillée d'André Le Gall, Flammarion, 2000, tandis que celle de Jean Anglade **Pascal l'in-soumis**, Perrin 1988, reste facile et agréable à lire.

HORAIRES

OUVERTURE DE L'ÉGLISE (juin)
en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES (juin)

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

ACCUEIL (juin)

du lun au vendredi :

10h-12h et 16h30-19h

samedi : 10h00 - 12h00

SECRETARIAT (juin)

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES (juin)

Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS

sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU samedi 10h - 12h

Horaires des messes été 10

(du jeudi 1er juillet au mardi 31 août)

JUILLET 2010 (du 1er au 31 juillet)

du mardi au vendredi : 8h30

samedi soir : 18h30

dimanche : 11h00

AOÛT 2010 (du 1er août au 31 août)

dimanche : 11h00

dimanche 15 août : messe à 11h00

SEPTEMBRE 2010 (à partir du 1er sept)

du mardi au vendredi : 8h30

samedi soir : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

ÉVEIL à la FOI

Plusieurs réunions d'Éveil à la foi ont eu lieu cette année, pour la joie des 3-7 ans de notre communauté.

La dernière rencontre de l'année aura lieu

le **samedi 12 juin à 15h.**

Elle nous dira comment nous avons besoin d'être ENSEMBLE pour être chrétiens et pour « faire Église ». Elle se terminera par un goûter.

Pour les 5-7 ans, existe un club Perlins qui se réunira le samedi 19 juin à 14h. Et reprendra à la rentrée. Renseignements auprès du Père Patrick ou du Père Hubert.

nos peines et nos joies du mois de mai à Sainte-Rosalie

Nous lui avons dit adieu : Marcel YEGRE

Ils ont reçu le sacrement du baptême :

Hélène PASTEY et Florian LECOMTE le dimanche 9 mai,
Paul-Antoine VINTENAT le dimanche 30 mai.